LA MISÉRICORDE

Le levain divin de l'existence : Qui fait miséricorde aux habitants de la terre reçoit miséricorde

Thème : Les notions de Rahma et de miséricorde ; l'exemple du Prophète de la miséricorde ; la miséricorde dans la famille, dans la société, envers les êtres vivants et l'environnement	**Date :** vendredi 20 novembre 2026
Préparé par : L'imam-prédicateur	**Public :** Communauté multigénérationnelle vivant en Europe
Sources principales : Le Coran, les recueils de hadiths, les commentaires coraniques et les ouvrages d'éthique musulmane	**Durée :** Environ 40 à 45 minutes ; à adapter à l'assemblée

◆ Objectif du prêche et de l'orientation

Faire comprendre la miséricorde non comme un sentiment de compassion, mais comme un dépôt confié qu'ar-Rahmân a placé dans nos cœurs ; montrer, par l'exemple du Prophète de la miséricorde, comment faire vivre ce dépôt à la maison, auprès du voisin et de l'étranger, auprès des créatures muettes et sur la terre ; rappeler que la miséricorde marche avec la justice. Dans ce prêche, nous disons toujours « nous ». Phrase principale : **La miséricorde est le dépôt qu'ar-Rahmân a placé dans nos cœurs ; elle commence à la maison, s'étend au voisin et à l'étranger, atteint les créatures muettes et jusqu'au sol ; qui fait miséricorde reçoit miséricorde.**

DÉROULÉ DE 45 MINUTES EN CHAIRE

Étape	Page	Durée	Accent
Ouverture	**2**	**4 min**	Les deux noms de la basmala ; l'image du levain
La miséricorde et le Prophète de la miséricorde	**3–4**	**8 min**	Les cent parts de miséricorde ; la mère parmi les captifs ; Tâ'if
Le cœur tendre	**5**	**4 min**	Les larmes sont miséricorde ; le remède du cœur dur
La miséricorde à la maison : conjoint, enfants, aînés	**6–8**	**12 min**	La douceur à la maison ; la tendresse pour l'enfant ; le respect pour les aînés
Le cercle s'élargit	**9**	**5 min**	Voisin, orphelin, pauvre, étranger
Avec la justice	**10**	**4 min**	L'équilibre, non la faiblesse ; trois mesures
Les êtres vivants et la terre	**11–12**	**6 min**	Les créatures muettes ; le dépôt confié et le gaspillage
Engagement et clôture	**13–14**	**2 min**	L'engagement de miséricorde ; la supplication de l'assemblée

NOTE POUR LE PRÉDICATEUR — Conseils pour l'usage en chaire

Ne marquez le cœur de personne du sceau de la « dureté » ; parlez avec les mots du « nous tous ». À la page 6, au sujet de la violence à la maison, ne désignez personne du doigt et n'employez aucun langage qui fasse taire la victime. À la page 8, n'accusez ni les enfants ni les brus : le fardeau se partage. À la page 11, n'entrez pas dans la discussion sur la règle de fiqh concernant le chien. Parlez de nos voisins avec respect. Si le temps vient à manquer, conservez les pages 3, 6, 7, 8, 11 et 13.

SEPT CONCEPTS CLÉS

Notion	Sens et place dans le prêche
Rahma	La faveur d'Allah qui embrasse toutes les créatures ; chez l'être humain, elle a pour reflet la miséricorde.
Miséricorde	Ressentir dans son cœur la détresse d'autrui et courir à son secours ; pas seulement éprouver de la compassion.
Tendresse	La proximité sincère et protectrice que l'aîné éprouve pour le plus jeune, le fort pour le faible.
Ra'fa	Une tendresse délicate et protectrice ; la miséricorde dans son état le plus doux.
Douceur	Se comporter avec douceur ; conduire autrui avec délicatesse, sans le blesser.
Longanimité	Rester maître de sa colère ; garder sa dignité là où l'on serait en droit de s'emporter.
Dureté du cœur	Le durcissement du cœur ; rester insensible à la douleur d'autrui.

OUVERTURE : LES DEUX NOMS DE LA BASMALA

INVOCATION — Basmala, louange, prière sur le Prophète et invocation d'ouverture

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى رَسُولِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ

قَالَ رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي ۝ وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي ۝ وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِّن لِّسَانِي ۝ يَفْقَهُوا قَوْلِي

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. La louange appartient à Allah, Seigneur des mondes. Que la prière et la paix soient sur notre Prophète Muhammad, sur sa famille et sur tous ses compagnons. Moïse dit : « Mon Seigneur ! Donne de l'aise à mon cœur, facilite-moi ma tâche, dénoue le nœud de ma langue, afin qu'ils comprennent bien mes paroles. »

[Basmala : al-Fâtiha, 1:1. Louange : al-Fâtiha, 1:2. Prière sur le Prophète : formule libre. Invocation : Tâ-Hâ, 20:25–28]

Chers fidèles ! Mes frères et sœurs, vous qui vous réfugiez dans la miséricorde d'ar-Rahmân et qui regardez votre maison et votre voisin avec miséricorde !

Combien de fois par jour disons-nous « Bismillâh ar-Rahmân ar-Rahîm » ? Les deux noms que nous répétons à chaque commencement viennent de la racine r-h-m : ar-Rahmân et ar-Rahîm. Le musulman commence chaque chose en se rappelant la miséricorde de son Seigneur. Notre Seigneur ouvre ainsi la porte :

VERSET CORANIQUE — Ma miséricorde embrasse toute chose

وَرَحْمَتِي وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ

quant à Ma miséricorde, elle embrasse toute chose

[al-A'râf, 7:156 ; extrait du verset]

La miséricorde est un principe que notre Seigneur S'est prescrit : « Votre Seigneur S'est prescrit à Lui-même de faire miséricorde. » (al-An'âm, 6:54) Un hadith qudsî dit la même vérité :

HADITH — Ma miséricorde a devancé Ma colère

إِنَّ اللَّهَ لَمَّا قَضَى الْخَلْقَ كَتَبَ عِنْدَهُ فَوْقَ عَرْشِهِ إِنَّ رَحْمَتِي سَبَقَتْ غَضَبِي

Lorsqu'Allah eut achevé la création, Il écrivit, auprès de Lui, dans le (livre) qui est au-dessus du Trône : « Certes, Ma miséricorde a devancé Ma colère. »

[al-Bukhârî, Tawhîd 22 ; Muslim, Tawba 15]

Mais comment cette miséricorde descend-elle sur la terre ? Pensons au pétrin : il y a de la farine, il y a de l'eau ; mais la pâte ne lève pas sans une pincée de levain. Le levain de toute miséricorde sur terre, c'est la petite part que notre Seigneur a fait descendre de Sa miséricorde ; ce qui fait aimer à la mère son enfant, au voisin son voisin. Nous lirons dans un instant le hadith sur lequel repose cette image.

Scène de notre vie en Europe : Un matin d'hiver, à six heures, un père gratte le premier givre sur la vitre de sa voiture. Sur la banquette arrière, ses enfants somnolent. En s'installant au volant et en tournant la clé, il dit « Bismillâh ar-Rahmân ar-Rahîm ». Puis il se demande : « Aujourd'hui, qui ma miséricorde touchera-t-elle ? »

Notre phrase principale : **La miséricorde est le dépôt qu'ar-Rahmân a placé dans nos cœurs ; elle commence à la maison, s'étend au voisin et à l'étranger, atteint les créatures muettes et jusqu'au sol ; qui fait miséricorde reçoit miséricorde.**

Tout ce que l'on commence par la basmala commence par la miséricorde.

I. QU'EST-CE QUE LA MISÉRICORDE ? LA PART DES CENT PARTS DE MISÉRICORDE DESCENDUE SUR TERRE

Mais qu'est-ce que la miséricorde ? Dans le dictionnaire, le mot signifie « avoir compassion, témoigner de la tendresse » ; les savants la décrivent comme le sentiment de compassion qui pousse l'être humain à être sensible aux difficultés des autres et à leur venir en aide. (DİA, « Merhamet », XXIX, 184–185) Autrement dit, la miséricorde, ce n'est pas éprouver de la compassion et passer son chemin, c'est s'arrêter et courir aider. Le mot rahma vient de la même racine que rahim, qui désigne le ventre de la mère ; dans un hadith qudsî, notre Seigneur dit : « Je suis Allah, Je suis ar-Rahmân. J'ai créé le rahim (le lien de parenté) et J'ai tiré pour lui un nom de Mes noms. Qui s'y attache, Je m'attache à lui ; qui le coupe, Je le coupe. » (at-Tirmidhî, Birr 9 ; Abû Dâwûd, Zakât 45) Regardons maintenant la part de cette miséricorde qui est descendue sur la terre. Abû Hurayra (qu'Allah l'agrée) rapporte que le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) a dit :

HADITH — Une des cent parts de miséricorde

جَعَلَ اللَّهُ الرَّحْمَةَ مِائَةَ جُزْءٍ، فَأَمْسَكَ عِنْدَهُ تِسْعَةً وَتِسْعِينَ جُزْءًا، وَأَنْزَلَ فِي الأَرْضِ جُزْءًا وَاحِدًا، فَمِنْ ذَلِكَ الْجُزْءِ يَتَرَاحَمُ الْخَلْقُ، حَتَّى تَرْفَعَ الْفَرَسُ حَافِرَهَا عَنْ وَلَدِهَا خَشْيَةَ أَنْ تُصِيبَهُ

Allah a divisé la miséricorde en cent parts ; Il en a gardé quatre-vingt-dix-neuf auprès de Lui et en a fait descendre une seule sur la terre. C'est grâce à cette seule part (de miséricorde) que toutes les créatures se montrent miséricordieuses les unes envers les autres. Au point que la jument (qui allaite son poulain) lève son sabot (sous l'effet de cette miséricorde) de peur de lui faire du mal en marchant dessus.

[al-Bukhârî, Adab 19 ; Muslim, Tawba 17]

Ce levain, c'est précisément cette part unique : cette seule part descendue sur la terre lie la mère à son enfant, la jument à son poulain, le voisin à son voisin. Et combien grande est la miséricorde de notre Seigneur ? Une scène racontée par notre Prophète nous le fait sentir :

LEÇON DE L'HISTOIRE — Une mère parmi les captifs

لَلَّهُ أَرْحَمُ بِعِبَادِهِ مِنْ هَذِهِ بِوَلَدِهَا

'Umar (qu'Allah l'agrée) rapporte : un groupe de captifs fut amené au Messager d'Allah (paix et salut sur lui). Parmi eux, une femme cherchait quelqu'un avec angoisse ; quand elle trouva son petit, elle le serra contre sa poitrine et se mit à l'allaiter. Notre Prophète demanda : « Pensez-vous que cette femme jetterait son enfant au feu ? » Ils répondirent : « Non, tant qu'elle aura la force de ne pas le jeter, jamais elle ne le jettera. » Alors il dit : « Allah est plus miséricordieux envers Ses serviteurs que cette femme ne l'est envers son enfant. » **Même la tendresse d'une mère n'est qu'une goutte auprès de la miséricorde de notre Seigneur.**

[al-Bukhârî, Adab 18 ; Muslim, Tawba 22]

Que cette bonne nouvelle ne nous jette ni dans le désespoir ni dans l'insouciance. « Ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. » (az-Zumar, 39:53) Mais ce même Seigneur nous déclare aussi : « Informe Mes serviteurs que Je suis, en vérité, le Grand Pardonneur, ar-Rahîm. » (al-Hijr, 15:49) « Mais Mon châtiment est aussi un châtiment très douloureux ! » (al-Hijr, 15:50) La miséricorde donne l'espoir, elle n'encourage pas le péché.

Scène de notre vie en Europe : Dans le couloir de la maternité de l'hôpital de Marche, un père attend sur une chaise en plastique ; son café a refroidi, son regard est rivé à la porte. Dans la même ville, pendant la garde de nuit, un fils ou une fille veille jusqu'au matin au chevet de sa mère malade ; sous un toit, un oiseau abrite son petit sous son aile. Tout cela vient du levain de cette part unique.

Toute la tendresse de la terre n'est qu'une seule des cent parts de miséricorde de notre Seigneur.

II. UNE MISÉRICORDE POUR LES MONDES : LE PROPHÈTE DE LA MISÉRICORDE

La plus grande part de la miséricorde de notre Seigneur qui soit descendue sur la terre est un prophète. Le Coran le décrit en une seule phrase, puis dépeint son regard sur sa communauté :

VERSET CORANIQUE — Une miséricorde pour les mondes

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ

لَقَدْ جَاءَكُمْ رَسُولٌ مِّنْ أَنفُسِكُمْ عَزِيزٌ عَلَيْهِ مَا عَنِتُّمْ حَرِيصٌ عَلَيْكُم بِالْمُؤْمِنِينَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ

Et Nous ne t'avons envoyé que comme une miséricorde pour les mondes.
Assurément, il vous est venu un prophète issu de vous-mêmes ; ce qui vous met en peine lui pèse, il tient beaucoup à vous, il est plein de tendresse et de miséricorde envers les croyants.

[al-Anbiyâ', 21:107 ; at-Tawba, 9:128]

« Une miséricorde pour les mondes » ne veut pas dire seulement pour les croyants, mais pour tout ce qui existe. Lorsqu'on lui demanda « Invoque le malheur sur les polythéistes ! », voici ce qu'il répondit :

HADITH — Non pas celui qui maudit, mais une miséricorde

قِيلَ يَا رَسُولَ اللَّهِ ادْعُ عَلَى الْمُشْرِكِينَ

إِنِّي لَمْ أُبْعَثْ لَعَّانًا وَإِنَّمَا بُعِثْتُ رَحْمَةً

Abû Hurayra raconte : on dit : « Ô Messager d'Allah, invoque le malheur sur les polythéistes ! » Le Messager d'Allah, lui, répondit : « Je n'ai pas été envoyé pour maudire ; j'ai été envoyé, au contraire, comme une miséricorde. »

[Muslim, Birr 87]

Ce jour que les sources de la biographie du Prophète (sîra) connaissent comme celui du retour de Tâ'if, c'est lui-même qui l'a raconté à 'Â'isha :

LEÇON DE L'HISTOIRE — L'ange des montagnes et un espoir

'Â'isha (qu'Allah l'agrée) demanda à notre Prophète : « Avez-vous vécu un jour plus dur que le jour d'Uhud ? » Il répondit : « J'ai beaucoup souffert de la part de ton peuple », puis : « le plus pénible fut le jour où celui auprès de qui je voulais me réfugier m'a repoussé. » Arrivé à Qarn ath-Tha'âlib, il leva la tête : un nuage l'abritait de son ombre, et Jibrîl s'y trouvait. Jibrîl dit : « Allah a entendu les paroles de ton peuple ; Il t'a envoyé l'ange des montagnes : ordonne-lui ce que tu veux. » Lorsque l'ange des montagnes dit : « Si tu le veux, je referme ces deux montagnes sur eux », notre Prophète répondit : « Non ! J'espère qu'Allah fera naître de leur descendance des gens qui n'adoreront qu'Lui seul et ne Lui associeront rien. » **À l'épreuve qui s'abattait sur lui, il répondit non par des montagnes, mais par l'espoir.**

[al-Bukhârî, Bad' al-khalq 7 ; Muslim, Jihâd wa-s-siyar 111]

Cette douceur était, selon l'expression du verset, une miséricorde qu'Allah lui avait accordée : « C'est uniquement grâce à une miséricorde qu'Allah t'a accordée que tu as été doux envers eux. Si tu avais été rude, au cœur dur, ils se seraient assurément dispersés autour de toi. » (Âl 'Imrân, 3:159) Nous retrouvons la même miséricorde lors de la conquête de La Mecque. Selon ce que rapportent les sources de la biographie du Prophète (sîra), il dit aux Mecquois qui l'avaient persécuté pendant des années : « Aujourd'hui, nul reproche ne vous sera fait ; allez, vous êtes tous libres » ; et dans un hadith authentique (sahîh), il y a cette bonne nouvelle : « Quiconque entre dans la maison d'Abû Sufyân est en sécurité. » (Muslim, Jihâd wa-s-siyar 84)

Scène de notre vie en Europe : Notre voisin belge que nous croisons dans l'escalier n'a peut-être jamais ouvert une traduction du sens du Coran ; mais il nous regarde en face. Bien souvent, c'est à travers nous, et non dans les livres, qu'on découvre l'islam. Un salut chaleureux est une porte qui s'ouvre sur le Prophète de la miséricorde ; un visage fermé est un rideau qui s'interpose.

La communauté du Prophète de la miséricorde porte la miséricorde partout où elle va.

III. LES LARMES SONT AUSSI MISÉRICORDE : CŒUR TENDRE, CŒUR DUR

Le plus bel exemple de cœur tendre, ce sont les larmes de notre Prophète. C'est Usâma ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) qui nous le raconte.

LEÇON DE L'HISTOIRE — Des larmes au chevet de son petit-enfant

فَقَالَ لَهُ سَعْدٌ مَا هَذَا يَا رَسُولَ اللَّهِ قَالَ هَذِهِ رَحْمَةٌ وَضَعَهَا اللَّهُ فِي قُلُوبِ مَنْ شَاءَ مِنْ عِبَادِهِ، وَلاَ يَرْحَمُ اللَّهُ مِنْ عِبَادِهِ إِلاَّ الرُّحَمَاءَ

Une des filles de notre Prophète lui fit dire que son enfant était à l'agonie et qu'elle souhaitait que son père vienne. Notre Prophète commença par envoyer le salut et dit : « Ce qu'Allah prend est à Lui, et ce qu'Il donne l'est aussi ; toute chose a auprès de Lui un terme fixé. Qu'elle prenne patience et qu'elle en espère la récompense auprès d'Allah. » Quand sa fille le fit rappeler en l'adjurant par serment, il se leva ; Sa'd ibn 'Ubâda était avec lui. On lui remit l'enfant dans les bras ; son souffle venait avec un râle. Les yeux de notre Prophète s'emplirent de larmes. Sa'd demanda : « Qu'est-ce que cela, ô Messager d'Allah ? » Il dit : « C'est une miséricorde qu'Allah a placée dans le cœur de ceux de Ses serviteurs qu'Il veut. Allah ne fait miséricorde, parmi Ses serviteurs, qu'à ceux qui sont miséricordieux. » **Celui qui demandait la patience était aussi celui qui versait des larmes ; les deux ne s'opposent pas.**

[al-Bukhârî, Mardâ 9 ; Muslim, Janâ'iz 11]

Il pleura aussi à la mort de son fils Ibrâhîm. À 'Abd ar-Rahmân ibn 'Awf qui lui disait : « Toi aussi, ô Messager d'Allah ? », il répondit : « C'est une miséricorde » ; puis il dit : « L'œil verse des larmes, le cœur est affligé ; nous ne disons que ce qui plaît à notre Seigneur. Ô Ibrâhîm ! Nous sommes vraiment affligés par ta séparation. » (al-Bukhârî, Janâ'iz 43 ; Muslim, Fadâ'il 62)

REPÈRE DE FIQH — Pleurer n'est pas une honte

« Un homme ne pleure pas » : cette phrase est notre coutume, non la sunna de notre Prophète. La miséricorde n'est pas une faiblesse, mais le signe d'un cœur vivant. Le vrai danger n'est pas la larme, c'est **la dureté du cœur :** voir la souffrance sans rien ressentir, c'est la pétrification du cœur.

Le Coran use d'une image saisissante pour les cœurs qui s'endurcissent ; il la prononce en décrivant l'état d'une des communautés précédentes, mais nous, nous lisons ce verset pour notre propre cœur :

VERSET CORANIQUE — Même de la pierre jaillit l'eau

فَهِيَ كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً وَإِنَّ مِنَ الْحِجَارَةِ لَمَا يَتَفَجَّرُ مِنْهُ الْأَنْهَارُ

et vos cœurs sont devenus comme la pierre, voire plus durs encore. Il est des pierres d'où jaillissent des rivières ;

[al-Baqara, 2:74 ; extrait du verset]

Même des pierres font jaillir des rivières ; que notre cœur ne soit pas plus dur que la pierre ! Notre Seigneur s'adresse aussi aux croyants : « N'est-il pas temps que les cœurs de ceux qui ont cru frémissent d'émotion au rappel d'Allah et devant la vérité révélée ? » (al-Hadîd, 57:16) Dans un récit dont la chaîne de transmission comporte une faiblesse, il est rapporté que notre Prophète dit à un homme qui se plaignait de la dureté de son cœur : « Caresse la tête de l'orphelin, rassasie le pauvre. » (Ahmad ibn Hanbal, Musnad, II, 263, 387)

Scène de notre vie en Europe : Le soir, en faisant défiler les nouvelles sur notre téléphone, combien d'images douloureuses passent sous nos yeux chaque jour ; nous les faisons défiler du doigt et nous passons. S'habituer à la douleur, c'est le lent durcissement du cœur. Pourtant, à la prière funéraire, dans un couloir d'hôpital, à la maison de repos, quand nous tenons la main d'un aîné, ce même cœur s'adoucit. Pour notre frère qui dit « mon cœur s'est endurci », le remède est connu : cette semaine, un malade, un orphelin, un aîné qui vit seul.

Les larmes ne sont pas une faiblesse, mais le signe d'un cœur vivant.

IV. LA MISÉRICORDE COMMENCE À LA MAISON : MAWADDA ET RAHMA

La miséricorde se met à l'épreuve à l'intérieur de la maison. En parlant du mariage, notre Seigneur place deux mots côte à côte ; ces mots que la traduction du sens rend par « amour et tendresse » sont, en arabe, mawadda et rahma : amour et miséricorde.

VERSET CORANIQUE — Entre vous, de l'amour et de la tendresse

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُم مِّنْ أَنفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِّتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُم مَّوَدَّةً وَرَحْمَةً إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ

C'est aussi l'une de Ses preuves : Il a créé pour vous, de votre propre espèce, des conjoints afin que vous vous rapprochiez d'eux et vous unissiez, et Il a mis entre vous des sentiments d'amour et de tendresse. Il y a vraiment en cela des leçons pour ceux qui réfléchissent.

[ar-Rûm, 30:21]

Le mortier du foyer, ce sont les petites miséricordes de chaque jour. On demanda à 'Â'isha : « Que faisait notre Prophète chez lui ? » et elle répondit : « Il s'occupait des affaires de sa famille, c'est-à-dire qu'il était au service des siens. Et quand venait l'heure de la prière, il sortait pour prier. » (al-Bukhârî, Adab 40 ; Adhân 44) Il a dit lui-même :

HADITH — Le meilleur au sein du foyer

خَيْرُكُمْ خَيْرُكُمْ لأَهْلِهِ وَأَنَا خَيْرُكُمْ لأَهْلِي

مَا ضَرَبَ رَسُولُ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم شَيْئًا قَطُّ بِيَدِهِ وَلاَ امْرَأَةً وَلاَ خَادِمًا إِلاَّ أَنْ يُجَاهِدَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ

Le meilleur d'entre vous est celui qui est le meilleur envers sa famille, et moi, je suis le meilleur d'entre vous envers ma famille. 'Â'isha (qu'Allah l'agrée) rapporte : le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) n'a jamais frappé quoi que ce soit de sa main, ni une femme ni un serviteur, sauf lorsqu'il combattait dans la voie d'Allah.

[at-Tirmidhî, Manâqib 63 ; Ibn Mâja, Nikâh 50 ; Muslim, Fadâ'il 79]

Notre Prophète appelle cette douceur rifq ; le rifq, c'est se comporter avec délicatesse, sans blesser autrui. « Ô 'Â'isha ! Allah est doux (rafîq, Celui qui agit avec douceur) et Il aime la douceur ; à la douceur, Il donne ce qu'Il ne donne ni à la rudesse ni à rien d'autre. » (Muslim, Birr 77) « La douceur orne toute chose où elle se trouve ; elle enlaidit toute chose dont on la retire. » (Muslim, Birr 78)

REPÈRE DE FIQH — La violence est le contraire de la miséricorde

Dans notre maison, il n'y a de place ni pour les coups, ni pour les insultes, ni pour l'humiliation, ni pour le fait de laisser son conjoint ou son enfant sans argent et sans aucune issue : tout cela est une oppression et est haram (interdit). Dire « Je l'éduque » ou dire « J'étais en colère » ne rend pas cela légitime. Dans le pays où nous vivons, ce sont aussi des infractions pénales. Si quelqu'un, dans une maison, subit l'oppression, on ne lui dit pas « Sois patient, tais-toi » ; cette personne n'a pas honte de demander de l'aide, et la mosquée, la famille et les amis lui sont une porte.

Scène de notre vie en Europe : Le poste s'est terminé à six heures du soir. Toute la journée, nous avons avalé la rudesse du chef d'équipe, du client, de la circulation ; il est si facile de tout rapporter à la maison et de tout y déverser. À table, nos yeux sont rivés au téléphone, et personne ne pense à la fatigue de la main qui a préparé le repas. À quand remonte la dernière fois où nous avons dit chez nous « Merci pour ce repas » ? Un salut en entrant par la porte, un sourire, une main qui se tend vers la vaisselle : voilà ce que notre Prophète faisait chez lui.

La première adresse de la miséricorde, c'est notre maison ; le meilleur d'entre nous est celui qui est le meilleur envers sa famille.

V. LA TENDRESSE POUR LES PETITS : L'ENFANT QU'ON EMBRASSE ET QU'ON PREND DANS SES BRAS

La miséricorde du foyer commence par l'enfant. La façon dont notre Prophète se comportait avec les enfants, nous la comprenons aussi à l'étonnement de ceux qui le voyaient. Un jour, comme il embrassait son petit-fils al-Hasan, al-Aqra' ibn Hâbis, assis à côté de lui, et un autre jour un bédouin, déclarèrent qu'ils n'embrassaient pas les enfants :

HADITH — Il ne sera pas fait miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde

مَنْ لاَ يَرْحَمُ لاَ يُرْحَمُ

أَوَ أَمْلِكُ لَكَ أَنْ نَزَعَ اللَّهُ مِنْ قَلْبِكَ الرَّحْمَةَ

Abû Hurayra (qu'Allah l'agrée) rapporte : le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) embrassa al-Hasan ibn 'Alî ; al-Aqra' ibn Hâbis, de la tribu de Tamîm, était assis à côté. Al-Aqra' dit : « J'ai dix enfants et je n'en ai jamais embrassé aucun. » Le Messager d'Allah le regarda, puis dit : « Il ne sera pas fait miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde. »
'Â'isha (qu'Allah l'agrée) rapporte : un bédouin vint trouver notre Prophète et dit : « Vous embrassez les enfants ? Nous, nous ne les embrassons pas. » Notre Prophète dit : « Qu'y puis-je pour toi si Allah a retiré la miséricorde de ton cœur ? »

[al-Bukhârî, Adab 18 ; Muslim, Fadâ'il 64–65]

La tendresse n'est pas seulement une parole d'affection : elle demande du temps et se vit avec le corps. Notre Prophète portait sa petite-fille Umâma pendant la prière ; il la posait à terre quand il se prosternait et la soulevait de nouveau en se relevant. (al-Bukhârî, Salât 106 ; Muslim, Masâjid 41) Lorsqu'il entendait un enfant pleurer, il abrégeait la prière : « Quand je me mets à prier, je veux la prolonger ; mais quand j'entends pleurer un enfant, j'abrège la prière pour ne pas causer de peine à sa mère. » (al-Bukhârî, Adhân 65 ; Muslim, Salât 192) Anas (qu'Allah l'agrée), qui l'a servi pendant dix ans, rapporte : « J'ai servi le Prophète pendant dix ans ; il ne m'a pas dit une seule fois ‹ ouf › ; pour une chose que j'avais faite, il ne m'a pas dit ‹ Pourquoi l'as-tu faite ? › ni, pour une chose que je n'avais pas faite, ‹ Pourquoi ne l'as-tu pas faite ? › » (al-Bukhârî, Adab 39 ; Muslim, Fadâ'il 51) Voici encore le témoignage d'Anas : « Je n'ai vu personne qui fût plus miséricordieux envers sa famille que le Messager d'Allah. » (Muslim, Fadâ'il 63) On rapporte que 'Umar, lorsque l'homme qu'il voulait charger d'une mission lui dit « J'ai tant d'enfants et je n'en ai embrassé aucun », répondit : « Allah ne fait miséricorde, parmi Ses serviteurs, qu'aux meilleurs d'entre eux. » (al-Bukhârî, al-Adab al-mufrad 99 ; sa chaîne est bonne, hasan) On rapporte cela comme une parole de 'Umar, non du Prophète.

REPÈRE DE FIQH — La tendresse, ce n'est pas gâter

La tendresse ne consiste pas à faire tout ce que veut l'enfant. Poser des limites, savoir dire « non », c'est aussi de la miséricorde ; car cela prépare l'enfant aux « non » qui l'attendent aux portes de la vie. Laisser un enfant des heures seul devant un écran, en revanche, peut être, sans que l'on s'en aperçoive, un manque silencieux de miséricorde : là, il n'y a ni bras qui l'accueillent ni regard.

Scène de notre vie en Europe : Avant la prière du vendredi, un petit enfant court entre les rangs à la mosquée. Certains de nos aînés froncent les sourcils. Pourtant, ce bruit est le signe que la mosquée est vivante ; en grondant l'enfant, nous le dégoûtons de la mosquée, et nous risquons de le tenir éloigné de sa porte toute sa vie. Lorsque notre enfant, qui rentre de l'école en pensant en français ou en néerlandais, nous apporte son bulletin, il attend aussi de nous de la patience : même avec une mauvaise note, il mérite des bras qui l'accueillent, et ne mérite pas une seule parole humiliante. Ce soir, prenons notre enfant dans nos bras, écoutons-le en le regardant dans les yeux.

L'enfant que l'on prend dans ses bras saura, devenu grand, ouvrir les siens.

VI. LA MISÉRICORDE ENVERS LES AÎNÉS : ABAISSER L'AILE

La miséricorde du foyer s'approfondit avec les aînés. Le Coran fixe notre manière de parler à nos parents : « Si l'un d'eux ou tous deux atteignent la vieillesse auprès de toi, ne leur dis même pas ‹ ouf › ! Ne les rabroue pas ! Dis-leur à tous deux des paroles aimables qui touchent le cœur. » (al-Isrâ', 17:23) Le verset qui suit immédiatement montre la voie par une expression qui rappelle l'aile de l'oiseau :

VERSET CORANIQUE — Prendre sous son aile

وَاخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ الذُّلِّ مِنَ الرَّحْمَةِ وَقُل رَّبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيَانِي صَغِيرًا

Prends-les sous ton aile avec miséricorde et humilité, et invoque en disant : « Mon Seigneur ! Comme ils m'ont éduqué et élevé avec tendresse quand j'étais petit, fais-leur toi aussi miséricorde ! »

[al-Isrâ', 17:24]

L'oiseau abrite ses petits sous son aile ; eux aussi nous ont abrités sous leurs ailes quand nous étions petits. La sourate Luqmân en rappelle le poids : « Sa mère l'a porté dans son ventre, perdant ses forces » (Luqmân, 31:14). C'est maintenant notre tour. Notre Prophète a mis dans une même phrase la tendresse pour le plus petit et le respect pour le plus âgé :

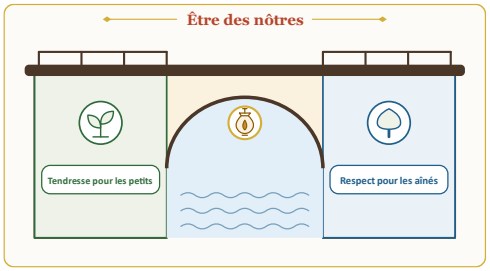
HADITH — Être des nôtres

لَيْسَ مِنَّا مَنْ لَمْ يَرْحَمْ صَغِيرَنَا وَيَعْرِفْ شَرَفَ كَبِيرِنَا

Celui qui ne fait pas miséricorde à nos petits et ne reconnaît pas la valeur de nos aînés n'est pas des nôtres.

[at-Tirmidhî, Birr 15 ; Abû Dâwûd, Adab 58]

Dans un autre hadith, notre Prophète dit à trois reprises : « Qu'il ait le nez dans la poussière ! » ; quand on demande : « Qui, ô Messager d'Allah ? », il répond : « Celui qui, ayant auprès de lui l'un de ses parents ou les deux devenus vieux, n'entre pas au Paradis. » (Muslim, Birr 9) Cette parole dure vise à montrer quelle immense porte du Paradis est un père ou une mère âgés. Dans un récit jugé bon (hasan), il est aussi indiqué que respecter un musulman aux cheveux et à la barbe blanchis relève du respect dû à Allah. (Abû Dâwûd, Adab 20) Dans un autre récit jugé bon (hasan), lorsque Abû Bakr amena son vieux père Abû Quhâfa devant notre Prophète, celui-ci dit : « Si tu avais laissé le vieillard chez lui, c'est moi qui serais venu auprès de lui. » (Ahmad ibn Hanbal, Musnad, VI, 349–350)



Scène de notre vie en Europe : Dans les années soixante, nos grands-pères, venus travailler dans les mines et les usines pour gagner leur pain, ont courbé leur dos sur cette terre. Un petit-enfant qui leur rend visite le dimanche après-midi dans le couloir lumineux de la maison de repos fait peut-être, cette semaine, ce qu'il y a de plus précieux. Appeler chaque semaine nos parents restés au pays, c'est pareil : à quand remonte la dernière fois où nous avons entendu la voix de notre mère ? N'oublions pas non plus ceux qui s'occupent d'un aîné à la maison ; la bru, la fille, le fils se fatiguent aussi ; quand le fardeau se partage, la tendresse ne se fatigue pas. Il y a aussi la porte de notre voisin belge âgé qui vit seul : un bol de soupe ou un « Comment allez-vous ? » peut changer sa semaine.

Les aînés que nous prenons aujourd'hui sous notre aile seront demain la porte de miséricorde qui s'ouvrira pour nous.

VII. LE CERCLE S'ÉLARGIT : VOISIN, ORPHELIN, PAUVRE, ÉTRANGER

La miséricorde commence à la maison, mais elle ne s'y arrête pas. Le Coran décrit la voie de la miséricorde par l'image de la « pente escarpée » (‘aqaba) ; et voici comment il décrit le moyen de la gravir :

VERSET CORANIQUE — Gravir la pente escarpée

أَوْ إِطْعَامٌ فِي يَوْمٍ ذِي مَسْغَبَةٍ ۝ يَتِيمًا ذَا مَقْرَبَةٍ ۝ أَوْ مِسْكِينًا ذَا مَتْرَبَةٍ
ثُمَّ كَانَ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ وَتَوَاصَوْا بِالْمَرْحَمَةِ

Ou bien nourrir, en un jour de disette, un orphelin qui est un proche, ou un pauvre dans le dénuement.
Puis être de ceux qui ont cru, qui se recommandent mutuellement la patience et qui s'exhortent à la compassion.

[al-Balad, 90:14–17]

Dans la traduction du sens, « s'exhorter à la compassion » veut dire s'exhorter mutuellement à la miséricorde ; c'est cela, la véritable compagnie sur cette pente. Notre Prophète enseigne que la miséricorde ne s'arrête à aucun cercle :

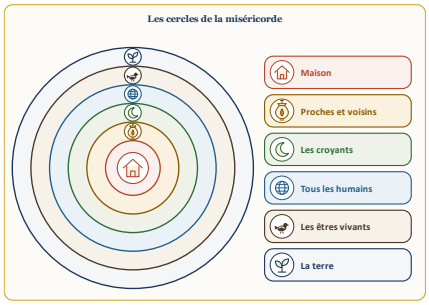
HADITH — La miséricorde envers les gens

لاَ يَرْحَمُ اللَّهُ مَنْ لاَ يَرْحَمُ النَّاسَ

Allah ne fait pas miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde aux gens.

[al-Bukhârî, Tawhîd 2 ; avec une formulation proche, Muslim, Fadâ'il 66]

Dans un récit transmis par at-Tabarânî, lorsque des Compagnons dirent : « Ô Messager d'Allah, nous sommes tous miséricordieux », il fut répondu : « Ce n'est pas la miséricorde que l'un de vous montre à son compagnon, c'est la miséricorde qui embrasse tout le monde. » (al-Haythamî, Majma‘ az-zawâ'id, VIII, 189) Les croyants sont, dans la miséricorde qu'ils se portent, semblables à un seul corps : « Quand l'un de ses membres souffre, tous les autres membres partagent cette douleur par l'insomnie et la forte fièvre. » (Muslim, Birr 66 ; al-Bukhârî, Adab 27) Celui qui prend un orphelin sous son aile sera aux côtés de notre Prophète au Paradis. (al-Bukhârî, Adab 24) La miséricorde s'étend aussi à ceux qui ne partagent pas notre religion : « Allah ne vous interdit pas d'avoir de bonnes relations avec ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures, ni d'être justes envers eux. Allah aime assurément ceux qui sont justes. » (al-Mumtahana, 60:8) Lorsqu'un cortège funèbre passa, notre Prophète se leva ; quand on lui dit : « C'est un Juif », il dit : « N'est-ce pas, lui aussi, une âme ? » (al-Bukhârî, Janâ'iz 49 ; Muslim, Janâ'iz 81)



Scène de notre vie en Europe : Les grands froids ont commencé. Une nouvelle famille a emménagé dans notre quartier ; à la porte de l'école, la mère ne peut dire un mot, faute de connaître la langue. La nouvelle mariée se promène seule au marché. Il y a aussi un malade hospitalisé sans personne à son chevet, un étudiant qui reste seul dans sa résidence universitaire. Une couverture, un bol de soupe chaude, un colis alimentaire, un coup de téléphone : tout cela est un cercle de la miséricorde. Tendons la main sans demander qui ils sont ni dans quelle langue ils prient. Notre Seigneur aussi ordonne de ne pas écraser l'orphelin et de ne pas renvoyer à vide celui qui demande : « N'écrase surtout pas l'orphelin ! » (ad-Duhâ, 93:9) « Et ne renvoie surtout pas à vide celui qui te tend la main ! » (ad-Duhâ, 93:10)

La miséricorde ne demande pas de passeport ; elle va là où est le besoin.

VIII. LA MISÉRICORDE N'EST PAS UNE FAIBLESSE : ELLE MARCHE AVEC LA JUSTICE

La miséricorde n'est pas une faiblesse, et elle ne tient pas lieu de justice. Le Coran loue les compagnons de notre Prophète en disant : « Ils sont miséricordieux entre eux. » (al-Fath, 48:29) Notre Seigneur ordonne aussi, dans un même verset, la justice et l'ihsân, c'est-à-dire faire le bien de la plus belle manière :

VERSET CORANIQUE — La justice et l'ihsân

إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَاءِ ذِي الْقُرْبَىٰ وَيَنْهَىٰ عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنكَرِ وَالْبَغْيِ يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ

Allah ordonne certes la justice, l'ihsân (l'excellence dans le bien), la générosité envers les proches ; Il interdit l'indécence, le mal et la tyrannie. Voilà ce qu'Allah vous recommande, afin que vous vous ressaisissiez.

[an-Nahl, 16:90]

Un oiseau vole avec deux ailes. La miséricorde qui n'a pas l'aile de la justice encourage celui qui opprime ; la justice qui n'a pas l'aile de la miséricorde, elle, se durcit. Voici comment notre Prophète enseigne cet équilibre :

HADITH — Aider l'oppresseur

انْصُرْ أَخَاكَ ظَالِمًا أَوْ مَظْلُومًا

قَالُوا يَا رَسُولَ اللَّهِ هَذَا نَنْصُرُهُ مَظْلُومًا، فَكَيْفَ نَنْصُرُهُ ظَالِمًا قَالَ

تَأْخُذُ فَوْقَ يَدَيْهِ

« Aidez votre frère, qu'il soit oppresseur ou opprimé. » « S'il est opprimé, je l'aide ; mais s'il est oppresseur, comment l'aider ? » « Tu l'empêches d'opprimer, tu fais obstacle à son oppression. Voilà l'aide que tu lui apportes. »

[al-Bukhârî, Mazâlim 4 ; Ikrâh 7]

La miséricorde envers l'oppresseur, c'est le prendre par la main et le tirer hors de son oppression ; la miséricorde envers l'opprimé, c'est lui rendre son droit. 'Â'isha dit encore, dans la suite du même récit : le Messager d'Allah ne s'est jamais vengé pour ce qui lui était fait personnellement ; il demandait des comptes, pour Allah, seulement lorsque les interdits d'Allah étaient violés. (Muslim, Fadâ'il 79) L'amer remède du médecin, le « non » de l'enseignant, c'est aussi de la miséricorde. Notre langue et notre écran sont soumis à la même mesure : « Que nul d'entre vous ne rabaisse les autres, ne vous donnez pas de mauvais surnoms les uns aux autres. » (al-Hujurât, 49:11)

REPÈRE DE FIQH — Les trois mesures de la miséricorde

1. Quand tu as de la compassion pour le coupable, n'oublie pas la victime ; la miséricorde est aussi aux côtés de celui qui subit l'oppression.
2. Gâter n'est pas faire preuve de tendresse ; fermer les yeux sans limite, ce n'est pas protéger ceux que nous aimons, c'est les laisser inachevés.
3. La miséricorde n'abolit pas la règle ; elle l'applique humainement.

Scène de notre vie en Europe : Sur le chantier, un chef d'équipe voit le travail mal fait de son ouvrier. Il ne l'écrase pas devant tout le monde, il le prend à part et lui parle. Il fait quand même refaire le travail depuis le début, car fermer les yeux sur l'erreur n'est pas de la miséricorde. Puis il demande : « Y a-t-il un problème à la maison ? » Employeur, enseignant, conducteur : chacun de nous est fort quelque part ; ne laissons pas notre force sans miséricorde, ni notre miséricorde sans justice.

La miséricorde sans justice tourne à la faiblesse, la justice sans miséricorde à la dureté ; le croyant porte les deux ensemble.

IX. LA MISÉRICORDE ENVERS LES CRÉATURES MUETTES

La miséricorde ne s'arrête pas à l'être humain. Le Coran dit aussi à propos des animaux : « Il n'est pas d'animal qui marche sur la terre ni d'oiseau qui vole de ses deux ailes qui ne soit une communauté comme vous. » (al-An'âm, 6:38) Notre Prophète l'enseigne par l'histoire d'un chien :

LEÇON DE L'HISTOIRE — Le chien assoiffé

فِي كُلِّ كَبِدٍ رَطْبَةٍ أَجْرٌ

Abû Hurayra (qu'Allah l'agrée) rapporte : un homme qui marchait sur un chemin eut très soif. Il trouva un puits, y descendit et but de son eau. En remontant, il vit un chien qui haletait, la langue pendante, et qui léchait la terre humide tant il avait soif. Il se dit : « Cette soif qui m'a frappé a frappé aussi ce chien. » Il redescendit dans le puits, remplit sa chaussure d'eau, remonta en la tenant avec la bouche et fit boire le chien. Allah accepta son geste et lui pardonna ses péchés. Les Compagnons demandèrent : « Ô Messager d'Allah, avons-nous aussi une récompense pour le bien que nous faisons aux animaux ? » Il dit : « Il y a une récompense pour le bien fait à tout être vivant. » **Notre Seigneur ne renvoie pas à vide la main tendue à un être vivant assoiffé.**

[al-Bukhârî, Musâqât 9 ; Muslim, Salâm 153]

Le fait qu'un animal soit considéré comme rituellement impur (najis) ne rend jamais permis de le tourmenter ; dans le hadith, l'eau donnée au chien qui allait mourir de soif est devenue un moyen d'obtenir le pardon des péchés. Il est aussi rapporté dans des hadiths authentiques (sahîh) qu'une femme fut châtiée à cause d'un chat qu'elle avait attaché sans lui donner à manger. (al-Bukhârî, Bad' al-khalq 16 ; Muslim, Salâm 151) Il y a aussi l'histoire d'un chameau dans le jardin d'un homme des Ansâr :

LEÇON DE L'HISTOIRE — Le chameau qui pleurait

أَفَلاَ تَتَّقِي اللَّهَ فِي هَذِهِ الْبَهِيمَةِ الَّتِي مَلَّكَكَ اللَّهُ إِيَّاهَا، فَإِنَّهُ شَكَى إِلَىَّ أَنَّكَ تُجِيعُهُ وَتُدْئِبُهُ

Un jour, le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) entra dans le jardin d'un homme des Ansâr. Il y avait là un chameau ; en voyant notre Prophète, il gémit et des larmes coulèrent de ses yeux. Notre Prophète lui caressa la tête et le chameau se calma. Il demanda : « À qui appartient ce chameau ? » Un jeune homme des Ansâr dit : « À moi, ô Messager d'Allah. » Notre Prophète lui dit : « Ne crains-tu pas Allah au sujet de cet animal dont Allah t'a rendu propriétaire ? Car il s'est plaint à moi de ce que tu le laisses affamé et que tu l'épuises. » **Celui qui n'a pas de voix a lui aussi des droits ; notre Seigneur entend aussi sa plainte.**

[Abû Dâwûd, Jihâd 44]

Au sujet d'un oiseau à qui l'on avait pris son petit, notre Prophète a dit : « Qui a fait souffrir cet oiseau à cause de son petit ? Rendez-lui son petit » ; devant une fourmilière que l'on avait brûlée, il a dit : « Il ne convient qu'au Seigneur du feu de châtier par le feu. » (Abû Dâwûd, Jihâd 112 ; Adab 163–164) Même pour l'abattage, il a enseigné l'ihsân (l'excellence dans le bien) : « Que l'un de vous aiguise son couteau et apaise l'animal qu'il égorge. » (Muslim, Sayd 57) Depuis le XVIe siècle, des nichoirs ont été construits sur les mosquées et les ponts ottomans. (DİA, « Kuşevi ») La miséricorde, dans notre tradition, a même été taillée dans la pierre.

Scène de notre vie en Europe : La première neige est tombée ; l'eau a gelé dans la coupelle posée sur la rambarde du balcon, et les moineaux vont et viennent. Cet hiver, y aura-t-il un récipient d'eau sur notre balcon ? Ne pas passer sur le caillou qu'un petit enfant jette sur un insecte en disant « ce n'est qu'un jeu », nous rappeler la mesure pour notre frère qui travaille à l'abattoir ou à la ferme : voilà ce qui montre comment nous éduquons le cœur.

Une gorgée d'eau donnée à une créature muette ne se perd pas auprès de notre Seigneur.

X. LA MISÉRICORDE ENVERS LA TERRE : LE DÉPÔT CONFIÉ ET LE GASPILLAGE

La miséricorde s'étend aussi à la terre. Notre Seigneur a étendu la terre avec mesure, pour les êtres vivants : « Il a étendu la terre sous les êtres vivants. » (ar-Rahmân, 55:10) Aussitôt après, Il nous confie une responsabilité :

VERSET CORANIQUE — La terre est un dépôt confié

وَالْأَرْضَ وَضَعَهَا لِلْأَنَامِ

وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا وَادْعُوهُ خَوْفًا وَطَمَعًا إِنَّ رَحْمَتَ اللَّهِ قَرِيبٌ مِّنَ الْمُحْسِنِينَ

Il a étendu la terre sous les êtres vivants.

Ne semez pas la corruption sur terre après qu'elle a été remise en ordre. Invoquez Allah avec crainte et espoir. Assurément, la miséricorde d'Allah est tout près de ceux qui font le bien.

[ar-Rahmân, 55:10 ; al-A'râf, 7:56]

La pluie aussi est un signe de cette miséricorde : « C'est Lui qui envoie les vents en annonciateurs de Sa miséricorde. » (al-A'râf, 7:57) Le verset qui interdit le gaspillage découle lui aussi de ce regard : « Mangez et buvez, mais ne gaspillez pas. Car Allah n'aime pas ceux qui gaspillent. » (al-A'râf, 7:31) Le Coran avertit aussi que l'ordre se détraque à cause de ce que les mains des hommes ont fait. (ar-Rûm, 30:41) Notre Prophète rattache cette responsabilité à une branche de la foi :

HADITH — Écarter du chemin ce qui nuit

الإِيمَانُ بِضْعٌ وَسَبْعُونَ أَوْ بِضْعٌ وَسِتُّونَ شُعْبَةً فَأَفْضَلُهَا قَوْلُ لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ وَأَدْنَاهَا إِمَاطَةُ الأَذَى عَنِ الطَّرِيقِ وَالْحَيَاءُ شُعْبَةٌ مِنَ الإِيمَانِ

La foi comporte soixante-dix et quelques branches (ou soixante et quelques) ; la plus haute est de dire « Lâ ilâha illâ llâh », la plus humble est d'écarter du chemin ce qui nuit. La pudeur aussi est une branche de la foi.

[Muslim, Îmân 58]

Notre Prophète a considéré que planter un jeune arbre est un bien auquel on ne renonce même pas si l'Heure arrive : « Si l'un de vous a dans la main un plant de dattier alors que l'Heure arrive, et qu'il peut encore le planter (avant qu'elle n'arrive), qu'il le plante sans tarder ! » (Ahmad ibn Hanbal, Musnad, III, 191 ; al-Bukhârî, al-Adab al-mufrad 479) Quiconque mange du fruit de l'arbre planté fait inscrire, pour celui qui l'a planté, la récompense d'une aumône (sadaqa) : « Il n'est aucun musulman qui plante un arbre ou sème une culture, dont mange un oiseau, un être humain ou un animal, sans que cela ne lui soit une aumône. » (al-Bukhârî, Hars 1 ; Muslim, Musâqât 7)

Scène de notre vie en Europe : Jour de collecte des déchets : de bon matin, des sacs alignés dans la rue. Celui qui trie ses déchets et les sort le bon jour, qui noue bien le sac pour que le vent ne l'éparpille pas, écarte sans le savoir du chemin ce qui nuit ; il veille au droit de son voisin. Après la prière du vendredi, ne pas bloquer la porte du voisin en se garant autour de la mosquée, c'est de même. Et ne pas jeter à la poubelle le pain qui reste sur la table ou au repas de noces, mais le réserver à qui en a besoin, c'est de même. Regardons l'eau, la chaleur et le pain comme un dépôt confié.

La terre n'est pas notre héritage, mais un dépôt confié ; on traite un dépôt avec miséricorde.

CONCLUSION : QUI FAIT MISÉRICORDE REÇOIT MISÉRICORDE

Concluons avec cette parole de notre Prophète :

HADITH — Faites miséricorde aux habitants de la terre

الرَّاحِمُونَ يَرْحَمُهُمُ الرَّحْمَنُ ارْحَمُوا أَهْلَ الأَرْضِ يَرْحَمْكُمْ مَنْ فِي السَّمَاءِ

Ceux qui font miséricorde, ar-Rahmân leur fait miséricorde. Faites miséricorde aux habitants de la terre, afin que ceux qui sont au ciel vous fassent miséricorde.

[Abû Dâwûd, Adab 58 ; avec une formulation proche, at-Tirmidhî, Birr 16]

Ce hadith est connu, dans la tradition du hadith, comme le premier que l'on fait lire à l'étudiant (musalsal bi-l-awwaliyya) ; autrement dit, la première chose que l'on enseigne à tout étudiant qui s'engage sur la voie du savoir, c'est la miséricorde. Au début du prêche, nous avons parlé d'une pincée de levain. On met dans la pâte une pincée de levain, mais c'est toute la pâte qui lève. Il en va de même de la part de miséricorde que notre Seigneur a fait descendre sur la terre : elle commence dans un cœur et fait lever une maison, un quartier, toute une communauté. À nous de ne pas laisser éventer ce levain dans notre cœur, de ne pas le laisser se pétrifier.

Scène de notre vie en Europe : Ce soir, nous accrochons la plaque de l'engagement à côté de la porte d'entrée, à hauteur des manteaux, à hauteur d'yeux. Notre enfant vient et demande : « C'est quoi, ça ? » Nous lui lisons à voix haute le premier article : « Je commencerai la journée par la basmala. » Demain matin, en marchant vers la porte, la clé à la main, notre regard se posera encore sur la plaque. La miséricorde devient une habitude en étant vue chaque jour.

Transformons maintenant tout cela en un engagement que nous accrocherons à la porte de notre maison :

L'ENGAGEMENT DE MISÉRICORDE — ACCROCHONS-LE À LA PORTE DE NOTRE MAISON	
1	**Je commencerai la journée par la basmala.** En sortant de la maison, je me demanderai : « Aujourd'hui, qui ma miséricorde touchera-t-elle ? »
2	**Je n'élèverai pas la voix chez moi et je ne lèverai pas la main sur quiconque.** Quand la colère me prendra, je me tairai, et je ne dirai à mon conjoint ni à mon enfant aucune parole blessante.
3	**Je prendrai mon enfant dans mes bras chaque jour.** Je l'écouterai en le regardant dans les yeux, et je resterai à ses côtés même lorsqu'il aura échoué.
4	**Je ne négligerai pas mes aînés.** J'appellerai mes parents chaque semaine et je frapperai à la porte d'un voisin âgé.
5	**Chaque semaine, j'allégerai un fardeau.** Je prendrai soin d'un malade, d'une personne seule, d'une famille nouvellement arrivée, d'un pauvre.
6	**Je regarderai les créatures muettes et la terre comme un dépôt confié.** Je mettrai de l'eau pour les oiseaux, je ne gaspillerai pas, je ne polluerai pas mon environnement.
7	**Je porterai la miséricorde avec la justice.** Je ne resterai pas silencieux devant l'injustice, je me tiendrai aux côtés de l'opprimé, et je ne blesserai personne par ma langue ni par mon écran.

La miséricorde est le dépôt qu'ar-Rahmân a placé dans nos cœurs ; elle commence à la maison, s'étend au voisin et à l'étranger, atteint les créatures muettes et jusqu'au sol ; qui fait miséricorde reçoit miséricorde. En sortant de cette prière du vendredi, posons-nous trois questions : **Aujourd'hui, dans ma maison, à qui ai-je fait miséricorde ? Le fardeau de qui ai-je allégé ? À quelle créature ai-je donné à boire ?** Ce soir, en rentrant à la maison, faisons une petite miséricorde : un « Merci pour ce repas », une étreinte, un coup de téléphone, un bol de soupe à la porte du voisin. La miséricorde commence par un petit geste.

CLÔTURE DE LA CHAIRE ET SUPPLICATION DE L'ASSEMBLÉE DANS NOTRE VIE EN EUROPE

Chers frères et sœurs ! Ouvrons nos mains et nos cœurs à notre Seigneur.

INVOCATION — Demande de refuge, louange et prière sur le Prophète

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى رَسُولِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ

Je cherche refuge auprès d'Allah contre le mal de Satan le banni. La louange appartient à Allah, Seigneur des mondes. Que la prière et la paix soient sur notre Prophète Muhammad, sur sa famille et sur tous ses compagnons.

[Louange : al-Fâtiha, 1:2. Demande de refuge et prière sur le Prophète : formule libre]

Ô Allah ! Adoucis nos cœurs ; préserve-nous de la dureté du cœur, de l'insensibilité et de la pétrification. Accorde-nous que notre cœur tremble en voyant la douleur d'autrui, et que nos yeux se mouillent de larmes au chevet d'un orphelin, d'un malade, d'une personne seule.

Notre Seigneur ! Remplis nos maisons de mawadda et de rahma, d'amour et de miséricorde ; fais descendre l'affection entre nos conjoints, la tendresse entre nos enfants, la paix et la bénédiction sur nos tables. Éloigne de nous la colère qui élève nos voix et la dureté qui lève nos mains.

Ô Allah ! Fais miséricorde à nos parents, qui nous ont fait grandir sous leurs ailes quand nous étions petits ; accorde à ceux qui sont en vie la santé, la paix et la voix chaleureuse de leurs enfants, et à ceux qui ont quitté ce monde le pardon et le Paradis ; fais de nous des enfants qui veillent sur leurs droits.

Ô Allah ! Fais de nos enfants et de nos petits-enfants qui parlent français et néerlandais des serviteurs miséricordieux et justes ; remplis leurs cœurs d'amour, leurs langues de belles paroles, leurs mains d'entraide ; et fais de nous aussi pour eux un bel exemple.

Notre Seigneur ! Donne la guérison à nos malades, la paix à nos aînés, une étreinte pleine de tendresse à nos orphelins, une porte chaleureuse à ceux qui sont seuls ; ne laisse pas geler ni souffrir de la faim ceux qui passent l'hiver dans la rue et tout être dans le besoin ; et accorde-nous aussi de les atteindre.

Ô Allah ! Accorde la paix, la sécurité et la fraternité au pays où nous vivons ; fais de nous des serviteurs utiles à nos voisins et à toute l'humanité. Secours les opprimés qui gémissent sous la guerre et l'oppression ; donne la guérison à leurs blessures et la consolation à leurs larmes.

Notre Seigneur ! Nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes ; pardonne-nous et fais-nous miséricorde. Place-nous non parmi ceux qui désespèrent de Ta miséricorde, mais parmi ceux qui se réfugient en Ta miséricorde ; montre-nous une issue dans toutes nos affaires.

INVOCATION — Pour nos parents, nous implorons Sa miséricorde

رَّبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيَانِي صَغِيرًا

رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنفُسَنَا وَإِن لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ

رَّبِّ اغْفِرْ وَارْحَمْ وَأَنتَ خَيْرُ الرَّاحِمِينَ

رَبَّنَا آتِنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً وَهَيِّئْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا رَشَدًا

Mon Seigneur ! Comme ils m'ont éduqué et élevé avec tendresse quand j'étais petit, fais-leur toi aussi miséricorde
Notre Seigneur ! Nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes. Si Tu ne nous pardonnes pas et n'as pas compassion de nous, nous serons assurément parmi les perdants !
Pardonne et aie compassion, mon Seigneur ! Tu es le meilleur des miséricordieux.
Notre Seigneur ! Envoie-nous de Ta part une miséricorde, et montre-nous une issue à la situation dans laquelle nous sommes !

[al-Isrâ', 17:24 ; al-A'râf, 7:23 ; al-Mu'minûn, 23:118 ; al-Kahf, 18:10 ; extraits des versets]

Âmîn. Wa-l-hamdu li-llâhi rabbi l-'âlamîn. **Al-Fâtiha.**

ANNEXE : 40 GESTES DE MISÉRICORDE ICI EN EUROPE — UNE MARQUE DE TENDRESSE POUR CHAQUE JOUR

La miséricorde grandit non par de grandes paroles, mais par de petits gestes. Choisissons chaque jour une ligne dans la liste ci-dessous et essayons de la vivre tout au long de la journée. N'hésitons pas à adapter les phrases à notre propre maison, à notre propre travail et à notre propre rue.

40 GESTES DE MISÉRICORDE ICI EN EUROPE

Domaine	Ce que je ferai
Maison et conjoint	1. En entrant à la maison, je laisserai ma fatigue à la porte et j'entrerai avec un salut et un sourire. 2. À table, je poserai mon téléphone de côté et je dirai « Merci pour ce repas » à celui ou celle qui a préparé le repas. 3. Ce soir, j'allégerai le fardeau de mon conjoint en prenant une tâche en charge. 4. Quand je suis en colère, je me tairai d'abord, je parlerai ensuite. 5. Une fois par semaine, sans rien demander, je dirai à mon conjoint une parole aimable. 6. Quand je serai blessé, je ne bouderai pas ; le jour même, je chercherai à apaiser son cœur. 7. Je ferai bon visage aussi à la famille et aux amis de mon conjoint. 8. Quand mon conjoint sera malade, je prendrai en charge les tâches de la maison et le soin des enfants.
Enfants et jeunes	1. Chaque jour, je prendrai mon enfant dans mes bras une fois et je l'écouterai en le regardant dans les yeux. 2. Le jour du bulletin, je regarderai ses efforts et non sa note, et je ne dirai pas une seule parole humiliante. 3. J'écouterai avec patience mon enfant qui rentre de l'école en pensant en français ou en néerlandais. 4. Quand je devrai dire « non », je le dirai sans élever la voix, en expliquant pourquoi. 5. Au dîner, j'éteindrai les écrans et je bavarderai avec mes enfants. 6. À la mosquée, je ne froncerai pas les sourcils devant les bruits d'enfants et je sourirai aux petits. 7. Quand mon adolescent se trompe, je commencerai par l'écouter, puis nous chercherons ensemble une solution. 8. Avant de dormir, je réciterai une invocation pour mon enfant et je lui caresserai la tête.
Personnes âgées et malades	1. J'appellerai ma mère et mon père chaque semaine. 2. Le dimanche après-midi, je rendrai visite à l'un de nos aînés à la maison de repos. 3. Je partagerai le fardeau de mon proche qui s'occupe de parents âgés, et je ne jetterai à la figure de personne ce qui lui manque. 4. J'écouterai jusqu'au bout, sans regarder ma montre, le souvenir que raconte un aîné. 5. Je rendrai visite à une connaissance hospitalisée et je resterai une heure à ses côtés. 6. Je frapperai à la porte de mon voisin âgé qui vit seul et je lui demanderai s'il a besoin de quelque chose. 7. En marchant, dans le bus ou dans une file d'attente, je céderai ma place à une personne âgée. 8. Pour une visite à un malade, je ne viendrai pas avec un long sermon, mais avec une courte invocation et une soupe chaude.
Voisins et société	1. En croisant mon voisin, je le saluerai sans considérer sa religion ni sa langue. 2. Quand il neige, je déblaierai aussi le devant de la porte de mon voisin. 3. Je trierai mes déchets, je les sortirai le bon jour et je laisserai la rue propre. 4. J'irai chez une famille qui vient d'emménager avec un plat et je lui dirai « Bienvenue ». 5. Ce mois-ci, je donnerai un colis alimentaire pour les personnes dans le besoin. 6. À un frère qui ne maîtrise pas la langue, je lirai et j'expliquerai un courrier administratif. 7. Au volant, je serai patient, et je céderai le passage aux piétons et aux cyclistes. 8. En me garant autour de la mosquée, je ne bloquerai pas la porte de mon voisin.
Animaux et environnement	1. En hiver, je mettrai sur mon balcon un récipient d'eau et de la nourriture. 2. Je ne négligerai pas mon animal de compagnie ; pendant les vacances, je le confierai à des mains sûres. 3. J'expliquerai à mon enfant que maltraiter un animal n'est pas un jeu. 4. Le pain qui reste sur la table, je ne le jetterai pas : je le réserverai à qui en a besoin. 5. Je ne laisserai pas le robinet ni le chauffage ouverts sans nécessité. 6. Le verre brisé ou le déchet que je vois sur le chemin, je l'écarterai sur le bord. 7. Ce printemps, je planterai un jeune arbre ou une fleur. 8. Je ne ferai pas de mal au nid d'oiseau ni à la fourmilière.

Ceux qui font miséricorde, ar-Rahmân leur fait miséricorde. Faites miséricorde aux habitants de la terre, afin que ceux qui sont au ciel vous fassent miséricorde. (Abû Dâwûd, Adab 58 ; at-Tirmidhî, Birr 16)

> **NOTE POUR LE PRÉDICATEUR — Méthode des sources**
>
> Le texte arabe des versets repose sur le texte Tanzil, les traductions du sens sur la traduction du sens du Kur'an Yolu ; les numéros de hadiths suivent la numérotation courante ; les définitions des notions ont été comparées avec la TDV İslâm Ansiklopedisi ; les récits dont la chaîne de transmission comporte une faiblesse sont signalés dans le texte.